Analyse d'ouvrage / *Book review*

Poissons d'Afrique et peuples de l'eau, par D. Paugy, C. Lévêque & I. Mouas, 2011, IRD édit., Marseille, 320 p.

Les habitants de très nombreux pays d'Afrique ont établi, de tout temps, d'étroits rapports avec l'ichtyofaune qu'il s'agisse d'utiliser les poissons comme source de nourriture où de les intégrer dans différents mythes. L'objectif de ce livre est donc de décrypter les aspects très divers de ces relations en faisant appel tant aux sciences biologiques qu'aux sciences humaines. Le fil directeur choisi par les auteurs, comme le stipule le titre de cet ouvrage et ceux des têtes de chapitre, est un va-et-vient permanent entre les poissons et les hommes. Il existe effectivement des liens étroits entre les hommes et les poissons en Afrique, et ceci depuis plus de quatre millénaires, ce que l'on découvre progressivement à la lecture du livre. Les poissons entrent dans l'alimentation humaine, il faut donc les capturer, et les pêcheurs ont développé de nombreux systèmes pour les attraper. Cette importante place des poissons dans la nourriture a contribué au développement de mythes variés autour de ces animaux. Un autre groupe humain représenté par les chercheurs scientifiques s'intéresse également de près aux poissons africains et ceci pour diverses raisons. De nombreuses espèces ont développé des biologies variées, ce qui leur a permis de coloniser des milieux aussi différents que les gueltas du Sahara, les oueds intermittents de l'Afrique du Nord, les grands lacs (Tanganyika, Victoria,…) et les grands fleuves : Nil, Congo, Niger… De nombreux taxons africains occupent des places caractéristiques sur les reconstitutions phylogénétiques : tout particulièrement les Polypteridae (les genres *Polypterus* et *Erpetoichthys*) découverts par E. Geoffroy St-Hilaire, les Osteoglossomorphes (avec les Mormyridae, le Gymnarque, l'Hétérotis…) qui sont à la base des téléostéens actuels et les Dipneustes (Protopteridae) qui, avec les coelacanthes (*Latimeria*), sont les seuls représentants ichtyens actuels de la lignée sarcoptérygienne qui a conduit aux tétrapodes ; d'autres ont été, ou sont, soumis à des processus de spéciations intenses qui font de leurs biotopes de véritables laboratoires naturels pour les scientifiques : les Cichlidae et les Mormyridae. Les poissons étant source d'apports protéiques et leur consommation étant en constante augmentation, ils sont aussi l'objet de développements aquacoles de plus en plus nombreux, ce qui nécessite la mise au point de technologies adaptées aux conditions géographiques, socio-économiques et écologiques locales. Les poissons sont également source d'inspiration pour les artistes, qu'il s'agisse de peintures et de sculptures ou des administrations postales avec l'émission de timbres-poste.

Ce magnifique ouvrage se divise en cinq parties : "L'Afrique berceau des poissons" ; "À la découverte des poissons" ; "Poissons sacrés, poissons symboliques" ; "Pêches et pêcheurs" ; "Les poissons domestiqués". Une introduction retrace le contexte géomorphologique et hydrologique du continent africain. La longue histoire géologique de la majeure partie des terres émergées de l'Afrique ayant garanti une certaine stabilité tectonique, les grands événements géologiques sont donc réduits essentiellement à des processus d'érosion ; ces facteurs ont contribué à une certaine stabilité globale de l'hydrologie. Après la fracturation du Gondwana qui a vu la séparation de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, les seuls événements majeurs dans le domaine hydrologique sont confinés au Rift oriental qui, malgré tout, cisaille l'est de l'Afrique. Ce cisaillement, du nord au sud, a eu des répercussions sur les hydrosystèmes, au moins dans une période relativement récente. La première partie du livre retrace l'histoire des taxons de niveau élevé et présente leur paléobiogéographie. Les inventaires ne sont pas encore achevés malgré les importants travaux des nombreux ichtyologues (dont on donne des éléments biographiques) qui ont sillonné le continent. Beaucoup de taxons semblent avoir leurs origines sinon en Afrique, au moins au Gondwana, cet ancien continent qui s'est morcelé en plusieurs unités : Australie, Afrique, Amérique du Sud, Antarctique et sous-continent Indien. La deuxième partie ("Portraits de familles", "Des poissons extraordinaires", "Drôles de mœurs") décrit les principaux groupes de poissons en mettant l'accent sur leurs particularités biologiques ou leurs caractéristiques adaptatives. Avec la troisième partie ("Le poisson dans la culture et l'imaginaire", "Les représentations dans les arts africains") relativement courte, le lecteur entre dans l'intimité des mythes humains, pays par pays. La quatrième partie beaucoup plus étendue, après une histoire des lointaines pratiques de pêche, décrit les grands modes de pêche selon les provinces géographiques et les diverses opérations de commercialisation avec les procédés de conservation. La cinquième partie ("La pisciculture", "L'aquariophilie, une passion mais aussi un marché") ouvre, en guise de conclusion, de nouvelles perspectives de développement reposant sur une nouvelle approche des relations "Hommes-Poissons".

Par ailleurs, les relations "Hommes-Poissons" transparaissent d'une façon originale au travers de dictons issus du "bon sens populaire". Ainsi, l'ouvrage est émaillé de tout un ensemble de formules toutes savoureuses et pleines de philosophie. Tout au long des chapitres, la parole est régulièrement laissée aux hommes d'horizons divers ce qui donne vie au texte. L'iconographie de l'ouvrage est abondante, variée et de grande qualité, ce qui rend la lecture particulièrement attrayante. De nombreux encadrés (sur fond de couleur) assurent des compléments d'informations qui ne peuvent pas échapper au lecteur.

Poissons d'Afrique et peuples de l'eau, un ouvrage à lire "avec gourmandise" en appréciant la richesse de l'iconographie ; une invitation au voyage dans le temps et dans l'espace d'un vaste pays aux multiples contrastes y compris dans le domaine de l'ichtyologie.

François J. MEUNIER